

MARCELLE

Entrer au théâtre, venir à un festival, c'est se donner la chance ou prendre le risque de multiples rencontres :

Entre soi et les autres, amis, voisins, inconnus, avant et après le spectacle.

Entre soi et l'équipe accueillante que l'on retrouve ou voit pour la première fois.

Entre soi et ce lieu habité.

Entre soi et le spectacle, nouveau à chaque fois.

Puis entre soi et les comédiens, conteurs, musiciens, circassiens de tous horizons.

Enfin entre soi et soi même...

Ça fait beaucoup de monde !



Photo Copyright Alain Fillit

Ces rencontres donnent naissance à des paroles. Dans ce brouhaha de dits et de non dits ou bien de pudeur à dire ou encore de rumeurs, un personnage surgit, s'efface et puis revient, à la fois discret et repérable :

C'est Marcelle, l'intemporelle.



Photo Frédéric Soumier

Marcelle est une spectatrice comme tout le monde.

Inattendue, elle s'installe doucement, au fil du temps, comme une évidence, en prenant parole ou bien en silence. Marcelle sait seulement être, comme tout un chacun, présente.
« Seulement », oui, mais avec les autres.



Photo Frédéric Soumier

Marcelle est femme bien vivante, porteuse d'une parole universelle et intime. Sa parole est celle de chacun.

Joueuse, charpeuse d'émotions, confidente, drôle et émouvante, elle régurgite sa récolte comme une nourriture d'oiseau.

Oui Marcelle parle et on est tenté de l'écouter.

Elle crée en direct sa présence.

Son improvisation joueuse est préparée et nourrie en amont du thème du spectacle qui va suivre, ou du thème du festival, des dictons saisonniers ou inventés, des contes et légendes revisités, des bruits qui courent...

Elle concentre l'attention sans l'exiger, dit tout haut ce que l'on pense tout bas, bouscule parfois ! Elle peut surprendre ou déranger même.



Photo Frédéric Soumier

Se souvenant des temps présents et passés, dans son oralité naissante puis reconnue au fil de ses chuchotées, Marcelle propose sans l'imposer le jeu nécessaire à la rencontre.

Quand le lien est créé, il entre dans la légende et s'ouvre alors l'espace commun sacré, fragile et pourtant essentiel d'une oralité partagée.

Cela ouvre au fil du temps un libre espace de rencontre d'où Marcelle s'éclipsera.

Mais subsistera le parfum de son passage...

...Violette de Toulouse